



Très chers frères et sœurs dans le Christ,
très chers frères et sœurs de tant de confessions différentes,

en ce mois, nous souhaitons tourner notre regard et notre prière vers la population de la province de **Cabo Delgado**, au nord du **Mozambique**, où se déroule depuis des années un conflit presque oublié. Tout en gardant également dans notre cœur toutes les autres populations qui subissent la guerre, nous savons que dans cette région, des milliers de personnes continuent de subir des violences, de perdre des membres de leur famille, de fuir leurs foyers et de voir leur dignité bafouée. Dans ce conflit s'entremêlent l'extrémisme armé, la pauvreté, l'exclusion sociale et le contrôle des immenses ressources naturelles de la région – gaz naturel, rubis, graphite et autres minerais – qui deviennent trop souvent une source d'exploitation et de violence plutôt qu'une opportunité de développement pour la population.

Toute guerre est une blessure infligée à toute la famille humaine. Aucun conflit n'est si lointain pour qu'il ne nous concerne pas, aucune souffrance n'est si cachée qu'elle ne puisse être ignorée. Lorsqu'une population tombe dans l'oubli, même le silence risque de devenir une forme de complicité.

C'est pourquoi nous invitons toutes les communautés des différentes religions à s'unir, le 27 de ce mois, pour un moment de prière, chacun selon sa propre tradition religieuse et ses propres formes de culte. Prions pour les victimes de la violence, pour les enfants privés de leur enfance, pour les familles contraintes à l'exode, pour tous ceux qui œuvrent avec courage pour venir en aide à la population et à tous ceux qui recherchent des voies de dialogue, de réconciliation et de paix. Nous demandons que les dirigeants des nations et les parties en conflit aient le courage de déposer les armes et de faire passer la dignité des personnes avant les intérêts économiques et stratégiques.

Alors que nous nous préparons à célébrer le quarantième anniversaire de la rencontre historique de prière pour la paix à Assise, le 27 octobre 1986, nous voulons continuer à en préserver l'esprit : ne pas laisser l'indifférence l'emporter sur la fraternité, ni la guerre avoir le dernier mot.

Que notre prière devienne une invitation à connaître, à ne pas oublier et à construire, chacun dans son domaine, une culture de paix, de justice et de sollicitude mutuelle.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, juillet 2026

+ Felice Accrocca, évêque